Corrigé et barème – Comment crée-t-on des richesses et comment les mesure-t-on ?

Les producteurs (entreprises, administrations, économie sociale et solidaire) et la production marchande ou non marchande ; la combinaison du travail, du capital, des ressources naturelles et de la technologie ; chiffre d'affaires, valeur ajoutée, bénéfice et PIB ; la croissance en valeur et en volume et ses grandes tendances sur plusieurs siècles ; ce que le PIB ne dit pas des inégalités et du bien-être ; les limites écologiques de la croissance.

Durée : 60 min – Calculatrice autorisée – Sur 20 points · SES (2nde) 2nde

Exercice 1 – Mobilisation des connaissances ★★ *(4 pts)*

a) La **production marchande** est vendue à un prix qui couvre plus de la moitié de ses coûts ; elle est surtout le fait des entreprises et évaluée au prix de vente (une coupe chez un coiffeur). La **production non marchande** est fournie gratuitement ou à un prix couvrant moins de la moitié de ses coûts ; financée surtout par les impôts et les cotisations, elle est évaluée à son coût (les soins d'un hôpital public). Le critère est le financement, pas la gratuité ni le statut : une association peut vendre une production marchande. (2)

b) Produire suppose de combiner du **travail** (en quantité et en qualité), du **capital fixe** (machines, bâtiments, logiciels) et des **consommations intermédiaires**, des **ressources naturelles**, grâce à une **technologie**. Exemple : le boulanger, son four, sa farine et son énergie, et son savoir-faire. Ces facteurs sont **complémentaires** (un four sans boulanger ne produit rien) et en partie **substituables** (une caisse automatique remplace une partie du travail). Leur meilleure combinaison accroît la productivité, comme la division du travail dans la manufacture d'épingles de Smith (1776). (2)

Méthode — Une définition précise, le critère qui distingue, puis un exemple : c'est ce que rapporte chaque point de la mobilisation des connaissances.

Exercice 2 – Étude d'un document ★★ *(8 pts)*

a) Consommations intermédiaires = bois + énergie = 300 000 + 50 000 = **350 000 €**. Valeur ajoutée = production − consommations intermédiaires = 800 000 − 350 000 = **450 000 €**. (2)

b) Les salaires ne sont pas des achats à d'autres producteurs : ils rémunèrent le travail et sont payés **à partir de** la valeur ajoutée. La machine n'est pas détruite dans l'année : c'est du **capital fixe**, un investissement utilisé pendant dix ans, et non une consommation intermédiaire ; seule son usure annuelle (10 000 €) est une charge, payée elle aussi avec la valeur ajoutée. (2)

c) Bénéfice = valeur ajoutée − salaires et cotisations − impôts − intérêts − usure de la machine = 450 000 − 250 000 − 40 000 − 10 000 − 10 000 = **140 000 €**. (2)

d) Part des salaires = 250 000 ÷ 450 000 × 100 ≈ **55,6 %**. Le reste, 200 000 €, paie l'État (40 000 € d'impôts), le prêteur (10 000 € d'intérêts), renouvelle le capital usé (10 000 €) et constitue le bénéfice des propriétaires (140 000 €). (2)

Attention — Chiffre d'affaires, valeur ajoutée et bénéfice sont trois indicateurs différents : 800 000, 450 000 et 140 000 € ici.

Exercice 3 – Documents et courte argumentation ★★★ *(8 pts)*

a) $(2\,100 - 2\,000) \div 2\,000 \times 100 = +\,\mathbf{5\ \%}$. (2)

b) Coefficient en volume $= 1{,}05 \div 1{,}03 \approx 1{,}0194$, soit $+\,\mathbf{1{,}9\ \%}$ en volume (l'approximation $5 - 3 = 2$ % donne un ordre de grandeur voisin). (2)

c) Année 1 : 2 000 milliards ÷ 50 millions = **40 000 €** ; année 2 : 2 100 milliards ÷ 51 millions ≈ **41 176 €**. La hausse en valeur (+ 2,9 %) vient des prix : la population augmentant de 2 %, le PIB en volume par habitant stagne, et recule même très légèrement ($1{,}0194 \div 1{,}02 \approx 0{,}9994$, soit environ − 0,06 %). Le niveau de vie moyen ne progresse pas. (2)

d) **Idée.** Le PIB mesure la production, pas le bien-être. **Explication.** Il compte les pièces produites (40 millions d'euros), puis le nettoyage des façades (2 millions) et les consultations médicales supplémentaires, qui sont des productions vendues ; mais il ne retranche jamais le dommage lui-même, la santé dégradée et le cadre de vie abîmé, car c'est une **externalité négative** sans prix. Plus la pollution fait de dégâts à réparer, plus le PIB augmente, alors que le bien-être baisse. **Autres limites.** Le PIB ignore aussi le travail domestique et le bénévolat, et c'est une moyenne qui ne dit rien de la répartition des revenus. **Conclusion.** D'où des indicateurs complémentaires, comme l'IDH du PNUD (1990), qui ajoute santé et éducation, ou les indicateurs de la loi Sas (2015), dont l'empreinte carbone. (2)

Méthode — Un paragraphe argumenté : une idée, son explication par un mécanisme, un exemple tiré du document, puis une phrase de conclusion.

Ce document est la propriété intellectuelle de Ben, professeur particulier (benprofparticulier.fr), protégée par le Code de la propriété intellectuelle (art. L. 111-1 et L. 122-4). Il est mis à disposition pour un usage personnel de révision. Toute reproduction, diffusion, mise en ligne ou revente, totale ou partielle, sans autorisation écrite est interdite et constitue une contrefaçon (art. L. 335-2).